

REVUE DE PRESSE : LES ESPOIRS DE CB SE QUALIFIENT POUR LES DEMI-FINALES DU TROPHÉE DU FUTUR

➤ EQUIPE ESPOIRS
CHOLET BASKET / METROPOLITANS 92

► TROPHÉE DU FUTUR

Les Espoirs de CB foncent vers les demies

CHOLET BASKET 71
METROPOLITANS 92 60

Une touche de crispation. Une once de maladresse. Et puis la machine s'est remise en route sur une ou deux étincelles. Hier, sur le parquet d'Antibes, les espoirs de l'Académie Gautier - Cholet Basket ont tenu leur rang. Celui de quasi favori au titre de champion de France. Toutefois, pour leur entrée dans ce Trophée du Futur, les Choletais ont démarré... doucement. « *Il y avait de la tension et du stress* », confirmait l'entraîneur maugeois Régis Boissié. « *On débute le match par un 5-0 mais on aurait dû être à 12-0.* »

Cholet ne se détachait pour la première fois qu'au cœur du second quart (27-20, 15e) en dépit d'une adresse chancelante (11/28 à la mi-temps, 4/11 à trois points). « *On n'a jamais vraiment su se libérer* », observait Boissié. D'où ce discours à la pause : « *J'ai dit aux joueurs qu'il fallait arrêter d'être dans la retenue et penser à gagner.* » Message reçu.

A la reprise, CB prenait l'ascendant

grâce à 7 unités de Léopold Delaunay (41-32, 24e), imité dans la foulée par son compère Nathan De Sousa. Celui-ci portait l'écart à +14 (46-32, 26e). Suffisant pour plomber les rêveries de Franciliens définitivement la tête sous l'eau (67-50, 37e). « *On a mis plus d'intensité en défense mais il faudra proposer un autre niveau de jeu (aujourd'hui) en demi-finale* », tempérait Boissié. A 18 h 30, ce vendredi, CB défie Dijon, « *une formation très structurée* », dit le tacticien choletais. L'autre rencontre oppose Strasbourg à l'ASVEL (15h).

Michaël KLAWINSKI

LA FICHE

M-T : 33-28 (17-17, 16-11, 18-12, 20-20).

CHOLET : Delaunay (13 points), De Sousa (11), Bouba (13), Tshunza (2), Marsillon-Noleo (11), puis Carombo (2), Leray (1), Dufeal (8), Rolle (7), Llaury (0), Doyle (3). Entraîneur : Régis Boissié.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 21 mai 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Les Espoirs, équipe incontournable à Cholet

Trophée du Futur. La présence de l'équipe U21 en demi-finale aujourd'hui valide le savoir-faire du club en matière de formation. Un parti pris, pas toujours facile à intégrer avec la vie des pros.

Antibes (de notre envoyé spécial)

Cholet au Trophée du Futur fait partie de l'habitude. Le gagner aussi, comme en 2018 et 2019. Ce tournoi met en lumière les meilleurs centres de formation de France. Une catégorie dans laquelle CB tutoie les sommets. « C'est historique et dans nos gènes, rappelle Thierry Chevrier, le directeur du club. C'est le dernier tremplin avant le haut niveau. Les Espoirs, c'est la fin d'un cursus de formation, depuis les minimes et les cadets (U18) France. »

Une filière que connaît parfaitement Sylvain Delorme. Aujourd'hui coach de l'Étoile Angers, en NM1, il était l'entraîneur du double doublé championnat - Trophée du Futur. « L'équipe Espoirs est très importante dans l'architecture du club. Et ça a toujours été le cas, c'était une valeur forte du discours de Michel Léger. Le centre de formation de Cholet est prépondérant dans le fonctionnement et le développement du club. »

Le passage en pro « n'est plus aussi évident »

Encore faut-il qu'il s'intègre aussi dans une continuité avec le groupe professionnel. Quand Thierry Chevrier dit que les Espoirs incarnent « l'équipe incontournable pour former des futurs joueurs professionnels... pour Cholet si possible », Jérémie Medjana, l'agent des plus grands joueurs français (Gobert, Batum...), pointe, justement, cette limite : « Cholet a des arguments qui parlent, bien sûr. Il a sorti, il sort encore et continuera de sortir des joueurs. Mais il y



Nathan De Sousa, l'un des Espoirs de Cholet les plus prometteurs.

PHOTO : MELVYN AUGAS

a comme un décalage : la passerelle entre les Espoirs et l'Élite n'est plus aussi évidente qu'auparavant. Aujourd'hui, un Espoir de Cholet chez les pros a moins de chances de jouer, comme s'il avait moins de considération. »

Et cela n'est pas dû à un problème de niveau. « C'est la volonté d'Erman Kunter, selon le conseiller. À l'époque, on avait dû batailler pour que des Gobert, des Beaubois, Séraphin ou Gelabale, des éléments exceptionnels, jouent. Aujourd'hui, je m'interroge sur Karlton Dimanche ou Yoan Makoundou. »

Deux joueurs qui ont réussi le Grand Chelem chez les Espoirs (doublé en 2018 et 2019) avant d'intégrer le groupe d'Élite. « Dois-je les laisser continuer à Cholet où ils ne jouent pas beaucoup ?, s'interroge leur agent. Ou les sortir de leur club formateur alors que leur place devrait y être naturelle ? Avec eux, je suis dans un vrai dilemme. Cholet est à un tournant bizarre de son histoire avec la formation. C'est dommage car la division Espoirs compte toujours dans le paysage du basket. Beaucoup de joueurs passés par là sont aujourd'hui les leaders du basket

français ou de l'équipe de France. »

C'est ce que veut retenir Sylvain Delorme. « Tous ont franchi un cap énorme durant leurs années Espoirs. Quentin Ruel, élu MVP de la finale du Trophée en 2019, Karlton Dimanche, devenu le leader de l'équipe cette année-là, Florian Léopold et Yoan Makoundou ont amené du leadership, qu'a pris Léopold Delaunay cette année après avoir évolué avec eux. Pour beaucoup, en Espoirs, ils étaient en gestation, au Trophée du Futur, ils avaient explosé. »

Raphaël BONAMY.

Ouest France – Vendredi 21 mai 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Une qualification sans éclat

C'est passé pour Cholet, hier soir en quart de finale du Trophée du Futur contre Boulogne-Levallois (71-60). Son entrée dans le tournoi a été réussie, mais sans éclat. « **On a mis du temps à se libérer**, résumait ainsi Régis Boissié, le coach de CB. **Les gars ont été pris par l'enjeu. Par le statut aussi. L'équipe est jeune, ce n'est pas illogique. Mais elle est rentrée dans son tournoi et ça lui enlève la tension. Et on sait qu'il faudra élever le niveau pour la suite.** »

En l'occurrence dès ce vendredi à 18 h 30, face à Dijon, vainqueur hier soir de Limoges. « **Ce n'est plus le championnat, continue le technicien. C'est une compétition à élimination directe, tu joues tous les jours. On a donc besoin de sérénité : il nous en a manqué.** »

Régis Boissié, coach de l'année

Après un premier quart-temps équilibré (17-17), Cholet atteignait la pause à +5 (33-28). C'est après que les joueurs de celui qui fut élu meilleur coach du championnat avant la rencontre, montaient dans l'intensité défensive. Léopold Delaunay et Nathan De Sousa prenaient les choses en main. Et, au fil des minutes, le score enflait pour monter à 46-32.

Les Franciliens recollaient à -5 (51-46) à huit minutes de la fin. Mais Cholet faisait parler son expérience et gardait la maîtrise. Les inspirations aériennes de Kevin Marsillon, qui sortait les muscles, permettaient à CB de passer à +17 (67-50) à 3'40 de la sirène. Cela suffisait aux Choletais pour terminer en mode gestion.

R. B.



Léopold Delaunay et les Choletais ont grimacé pour se qualifier.

PHOTO : MELVYN AUGAS

À Antibes, CHOLET - BOULOGNE-LEVALLOIS : 71 - 60

(17-17, 16-11, 18-12, 20-20).

CHOLET : De Sousa 11, Delaunay 13, Bouba 13, Marsillon 11, Tshunza 2 puis Rolle 7, Leray 1, Carombo 2, Dufeal 8, Doyle 3, Llaury 0, Jolbit 0. *Entraîneur* : R. Boissié.

BOULOGNE-LEVALLOIS : Yomi 14, Giffa 15, Ivovic 6, Moulare 8, Nijtap 6 puis Alain 2, Diarra 2, Ventura 5, Koumba 4, Bolia Ngoma 0. *Entraîneur* : Jean-Paul Besson.

Résultats. Asvel - Pau-Orthez : 87-65 ; Strasbourg - Orléans : 77-72. Demi-finale Asvel - Strasbourg, aujourd'hui à 15 h.

Ouest France – Vendredi 21 mai 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY